quelques progrès parmi les prolétaires de notre pays, et ces derniers sont nombreux.

Enfin nous commençons à préparer nos fidèles à la quête du Dimanche des Missions. Elle sera fortement recommandée dans toutes nos Missions, le dimanche avant le 24 octobre. Je suis persuadé que tous nos fidèles y contribueront, au moins par l'obole du pauvre.

Prince Rupert, le 23 *septembre* 1937.

† Em. Bunoz,
Vicaire apostolique de Prince Rupert et du Yukon.

VICARIAT DU KEEWATIN

Extrait du rapport annuel
(30 juin 1936 — 1er juillet 1937)

a) *Action catholique.* — Nous tâchons d'organiser l'Action catholique au moins dans les centres où la population est plus compacte. Toute la population blanche du Vicariat se trouvant dans nos deux villes de *Le Pas* et de *Flin-Flon*, c'est là tout d'abord que j'ai tenté les premières réalisations, malgré le peu de personnel à ma disposition. A *Flin-Flon*, un cercle d'études fut fondé l'hiver dernier à dessein de mieux résoudre les problèmes sociaux à la lumière des encycliques du Pape. Ce premier pas est d'autant plus important que cette ville minière ne groupe que des ouvriers et des industriels.

Ici, à *Le Pas*, où malheureusement les communistes sont organisés depuis longtemps, la lutte fut engagée d'une manière ferme et plus directe. Rien ne fut négligé pour proclamer publiquement toute la vérité sur les

tristes événements d'Espagne et pour mettre nos gens en garde contre les fausses promesses et les mensonges des agents communistes. Ceux-ci osèrent porter l'agression jusqu'à relever mes paroles dans leur publication bi-mensuelle, mais nous avons riposté en répandant des pamphlets capables de faire voir la vérité dans son plein jour. Afin d'assurer la durée de ce premier succès, nous avons aussi fait un travail positif en obtenant que chaque famille voulût bien s'abonner à un journal catholique. Ainsi croyons-nous pouvoir former une saine mentalité parmi les nôtres et les prémunir contre les trompeuses doctrines de nos ennemis.

Un Père nouveau, venu dans le Vicariat, va maintenant s'occuper exclusivement d'Action catholique parmi les nôtres. Comme ce dernier possède parfaitement la langue anglaise en plus des études de spécialisation qu'il a faites pour ce genre d'apostolat, nous fondons sur lui les plus grandes espérances pour faire rayonner la doctrine sociale de l'Eglise, tout en s'emparant de la jeunesse en qui repose l'avenir pour un catholicisme plus intense et plus éclairé. Une fois l'Action catholique établie sur des bases solides, dans notre ville épiscopale, notre premier soin sera de faire un travail semblable dans toutes les autres localités, selon que le temps et les circonstances le permettront.

b) *Education.* — Les Indiens, vu leur pauvreté, ne peuvent absolument rien faire ni pour la fondation d'une école, ni pour l'entretien d'un professeur et, par ailleurs, le Gouvernement lui-même refuse un secours substantiel ; il se trouve donc que tout le poids écrasant de cette œuvre retombe sur le Vicaire apostolique.

Nous avons ouvert, cette année, une nouvelle école au Lac Indien. Cette école, située à plus de 250 milles de Le Pas est la plus au nord de toute la province du Manitoba. Une telle distance présentait une première difficulté, celle d'augmenter les frais de construction qui s'élevèrent à 300 dollars environ. De plus, il fallait trouver un professeur... Or, qui voudrait aller ainsi s'exiler pour un salaire de charité ? Fort heureusement,

un M. Oscar Blackburn a bien voulu offrir son dévouement pour une rétribution de 500 dollars, salaire minimum offert par la caisse vicariale. Cet instituteur est un véritable apôtre laïque, dont l'esprit de foi et le savoir-faire suppléent en grande partie au manque de prêtre dans cette localité. Il remplit donc avec un grand succès l'office de catéchiste. Il s'est acquis l'estime et l'admiration de tous les protestants de l'endroit, au point que ceux-ci tiennent à ce que l'école soit catholique. Une fois de plus, les protestants sont forcés de reconnaître franchement que seule l'Eglise catholique peut réussir là où il faut vaincre les difficultés à force de sacrifices et de dévouement.

Je pourrais dire à peu près la même chose des autres localités comme Beauval, Barrows, Le Détroit et Cumberland.

c) *Développements matériels.*

1. — Mission Sainte-Bernadette.

Notre dernier rapport parlait de la fondation de cette mission, située aux confins les plus reculés du Vicariat. Le R. P. J. Dubeau y mit tout son dévouement, mais les longs voyages multipliés et continuels, exigés par son ministère, font que les travaux de cette fondation ne sont pas encore terminés. En ce moment, à peine peut-on dire que la chapelle et la résidence sont finies extérieurement. Cependant les dépenses de cette fondation ont déjà dépassé toutes nos prévisions, elles s'élèvent au chiffre étonnant de 10.000 dollars. Ceci est dû aux difficultés topographiques du pays, lesquelles font que le transport des marchandises est excessivement coûteux. La seule voie de communication est celle des airs ; or les Compagnies aériennes, au taux de neuf *cents* la livre, prélèvent déjà 180 dollars pour chaque tonne de marchandises ; si nous y ajoutons d'autres frais jusqu'au port d'aviation, nous arrivons facilement à 200 dollars la tonne, pures dépenses de transport. De toute évidence, cette fondation va nous coûter

encore 5.000 dollars avant d'être terminée. Dans de telles conditions, nous fûmes obligés de renoncer à bien des désirs, surtout il nous fallut différer d'autres fondations, même celles dont la nécessité était pressante et immédiate.

Par contre, les progrès spirituels de cette mission nous apportent quelques consolations. A la date présente, nous comptons 37 catholiques et 38 catéchumènes et, de plus, la conversion récente du garçon du chef vient de faire naître les plus belles espérances pour l'avenir de cette mission.

Au sujet de cette fondation, je crois important de dissiper tout malentendu concernant la découverte d'un gisement minier faite par le missionnaire. Les journaux n'ont pas manqué de faire grand bruit, d'inventer maints rapports exagérés et souvent entièrement faux à ce sujet. La vérité est qu'à la suite de sondages préliminaires, une Compagnie minière s'est réservé un droit d'option, moyennant la somme de 250 dollars payée au Vicariat. C'est tout ce que nous avons reçu jusqu'aujourd'hui et c'est tout ce que nous allons recevoir, car cette mine n'étant pas d'une richesse suffisante pour l'exploitation, la Compagnie l'a tout simplement abandonnée. Sans m'étendre davantage sur cette question, il est suffisamment évident que nous ne sommes pas à comparer aux millionnaires, comme les journaux ont pu le laisser entendre, mais que nous sommes aussi pauvres que nous l'étions hier.

2. — Norway House.

Au temps du regretté Mgr O. Charlebois, en 1932, une chapelle avait été construite dans cette mission, mais seul l'extérieur avait pu être terminé. Avec les années, on s'aperçut bientôt que les fondations faites à la hâte cédaient sous le travail de la gelée, si bien qu'il était devenu urgent de mettre à cette bâtisse une base plus solide. C'est à l'automne 1936 que les circonstances nous permirent de faire ce travail, quitte à finir l'intérieur de l'église et d'y construire une sacristie

au cours de l'hiver. Nous avons donc maintenant, dans cette mission, une jolie chapelle, je pourrais dire la plus belle du Vicariat et de l'endroit, car elle l'emporte certainement sur les temples anglicans et méthodistes qui s'élèvent à ses côtés. A tout point de vue, les catholiques de Norway House ont raison d'être fiers de leur chapelle et de leur religion.

3. — Rivière au Bœuf.

Ce poste, situé environ 70 milles au nord de l'Ile-à-la-Crosse et desservi par cette mission depuis cinq ou six ans, ne pouvait rester plus longtemps sans missionnaire résidant. Malheureusement, le Père n'avait, pour s'abriter, qu'une masure, menaçant sans cesse de l'écraser sous ses propres ruines. Malgré la dureté des temps, force nous fut donc d'y remédier au plus tôt et c'est ce qui a été fait au cours du printemps dernier. Profitant de la présence d'un Frère menuisier, la chapelle fut agrandie et une sacristie commencée. Tous ces travaux progressent rapidement et pourront sans doute être terminés pendant la prochaine saison.

4. — Chagona.

Voici encore une mission devenue résidence depuis une couple d'années. Là également des travaux s'imposaient pour assurer au missionnaire une maison au moins convenable et plus favorable à sa santé. Grâce à la charité d'un bienfaiteur extraordinaire, on a pu y construire une chapelle assez grande pour contenir 200 personnes environ. Il est vrai qu'il fallut fournir tout le bois de construction, mais, encore ici, notre scierie de Beauval nous valut une grande économie, sans quoi ces deux dernières missions n'auraient pas été ainsi renouvelées et aménagées sans grever trop fortement notre budget.

5. — Cross Lake.

Faute de ressources et de secours du Gouvernement nous ne pouvons rien faire pour relever de ses ruines l'école indienne, détruite par un incendie en 1930. C'est avec une longue patience que les religieuses de cette institution gardent toujours l'espérance de continuer comme autrefois leurs travaux d'évangélisation au milieu de nos enfants des bois. Pour le moment, elles doivent se contenter de conduire une petite école du jour, avec l'espoir de voir des temps meilleurs.

6. — Flin-Flon.

Tout laisse espérer que bientôt nous pourrons ouvrir dans cette ville un hôpital, sous la direction des Révérendes Sœurs Grises de Saint-Hyacinthe. La ville compte maintenant près de 10.000 habitants. En différant trop longuement notre projet, nous courrions le risque de nous faire couper l'herbe sous le pied par d'autres organisations philanthropiques ou religieuses.

* * *

d) *Epidémie et sécheresse.* — Au cours de l'hiver dernier (1936), une virulente *épidémie d'influenza* et de rougeole a fait de terribles ravages dans la partie nord-ouest du Vicariat. C'est à Beauval que le fléau fit tout d'abord une soudaine apparition et frappa presque toute la population. Notre école indienne, ainsi que la résidence du missionnaire, furent immédiatement converties en hôpital et, malgré le travail surhumain que s'imposèrent nos dévouées religieuses, la mort faucha plus de 60 victimes, dont 20 à l'école et plus de 40 parmi les familles de la Mission.

Avec une égale violence, l'épidémie gagna ensuite rapidement nos autres Missions du nord, notamment celle de l'Ile-à-la-Crosse, de la Rivière au Bœuf et du

Portage la Loche. Dans chacune de ces Missions, les mortalités s'élevèrent jusqu'à la cinquantaine. Si l'on tient compte de la population déjà limitée de ces diverses localités, ces chiffres parlent d'eux-mêmes et n'ont pas manqué de faire réfléchir en jetant l'épouvante parmi les survivants. Le bon Dieu, dont les desseins sont toujours miséricordieux, connaît mieux que nous la meilleure manière de conduire les âmes au ciel. Sans parler des angoisses des missionnaires qui voyaient les deuils se multiplier autour d'eux, il va sans dire qu'un ministère débordant disputa toutes leurs journées et souvent une grande partie de leurs nuits, et combien de familles malades et souvent sans nourriture ont-ils dû consoler et secourir de leur charité !

Un autre malheur, qui prit les proportions d'une véritable calamité, fut celui d'une grande *sécheresse.* De nombreux incendies ne tardèrent pas à se propager d'une manière alarmante au milieu des forêts et finirent par couvrir tout le pays, entre l'Ile-à-la-Crosse et Prince-Albert. C'est dire que la plus grande pauvreté guette maintenant les habitants de ces régions dévastées. En effet, il faudra des années avant que les arbres puissent repousser et, en attendant, ce sera la disette du gibier et de la fourrure, seuls moyens pour nos Indiens de se procurer les principales nécessités de la vie...

Le Pas, le 16 *octobre* 1937.

† Martin LAJEUNESSE,
Vic. apost. du Keewatin.

STATISTIQUES GÉNÉRALES des MISSIONS des OBLATS DE MARIE IMMACULÉE (1er JUILLET 1937)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
	Fondation (1)	Circonscription ecclés.	Superficie en km²	Population totale	Population non chrétienne	Population protest., etc.	Catholiques (Total)	Catholiques Blancs	Catéchumènes	Pères O. M. I.	Frères O. M. I.	Prêtres autres	Frères autres	Sœurs	Baptêmes d'adultes	Ecoles élém. et supérieure	Hôpitaux et Asiles
AMÉRIQUE																	
Canada																	
Grouard	1848	1862	381.730	55 821	2.000	35.002	18.818	11.240	—	39	24	7	1	135	32	56	6
Yukon	1898	1908	951.636	42.000	1.150	32.413	7 604	5.014	20	26	1	2	—	26	20	9	2
Mackenzie	1848	1901	1 500 000	10 000	50	2 551	6 965	1.240	?	46	43	—	—	66	25	11	2
Keewatin	1846	1910	651.575	23 965	250	15.200	8 465	2 450	45	32	25	—	—	72	58	14	2
B. d'Hudson	1912	1925	3 850.000	7 700	4.127	1.950	673	80	950	21	3	—	—	5	33	—	1
Canada-Est	1844	—	—	?	?	76	3.067	—	?	6	6	—	—	6	?	19	?
Baie-James	1847	—	448.924	3.588	?	2.638	950	—	?	—	—	—	—	16	?	?	2
New-Westminst.	1861	—	—	23.598	149	9.847	13 492	—	21	21	11	—	—	30	10	22	?
Manitoba	1845	—	—	19 959	1.865	7.892	9 375	—	77	34	11	—	—	100	36	27	—
Alta-Sask	1847	—	—	15.515	661	4.803	10 071	—	?	37	17	—	—	132	10	14	1
Regina	1937	—	—	?	?	?	200	—	?	2	—	—	—	—	—	—	—
Etats-Unis																	
IIe Province	1852	—	—	?	?	?	?	—	?	?	?	—	—	—	?	?	?
Belleville	1923	—	—	?	?	?	?	—	?	1	—	—	—	?	?	?	?
Paraguay																	
Pilcomayo	1925	1925	90.000	15.000	14.960	?	25 ?	?	22	8	9	—	—	4	?	1	1
ASIE																	
Colombo	1883	1834	11.520	1.992.000	1.429.657	42.230	318 083	1.240	?	116	15	47	139	816	2.923	855	5
Jaffna	1848	1845	16.159	474 903	409 139	6.196	59.457		71	74	4	7	68	120	217	136	2
Laos	1935	—	120.000	500.000	497.000		2 946		?	10	1	1	—	—	?	—	—
AFRIQUE																	
Natal	1852	1850	26.845		556 000	340.000	54 863	19.272	1.982	52	7	4	33	485	1.216	184	7
Kimberley	1858	1886	433.040	701.322	412 539	273.819	14.221	2.562	3 315	31	21	—	25	163	885	45	3
Transvaal	1870	1886	25.000	1.200.000	438.000	600.000	37.137	22.903	2.662	39	4	21	43	546	630	127	2
Basutoland	1862	1894	30.220	560.000	348.657	66 000	125.636		19 707	72	45	1	8	248	4.361	314	1
Windhoek	1896	1892	580.000	317.500	180.000	95.000	11.471	1.218	1.524	39	37	—	—	122	354	85	7
Ipamu	1931	1937	42.000	360.000	300.000	8.000	17.000	73	16.719	20	4	—	—	13	712	304	1

Statistiques générales des Missions des Oblats de Marie Immaculée

Quelques observations pour mieux comprendre les différentes rubriques.

1. ***Fondation***. — Nous désignons comme fondation d'une Mission la date précise, où, dans un certain district, les Oblats ont assumé l'évangélisation d'une manière continue.

Cette date ne coïncide pas toujours ni avec la date de l'acceptation de la part des Oblats du district respectif — ni avec la date de la première circonscription ecclésiastique.

2. ***Circonscription ecclésiastique***. — Fixation des limites et érection en Missions *sui juris*, en préfecture ou en vicariat apostolique. Dans nos Provinces du Canada et des Etats-Unis les Missions sont comprises dans les limites des diocèses.

3. ***Superficie*** : Nous donnons les chiffres selon le *Guide des Missions*, 1935. Les Vicariats du Mackenzie et de la Baie d'Hudson comprennent dans leurs chiffres de vastes terres inhabitées et jusqu'aujourd'hui inhabitables.

4. ***Population totale*** : Pour les Missions dans nos *Provinces* nous ne donnons que le chiffre des Indiens et des Métis établis sur les réserves.

5. ***Population non chrétienne*** : païens, mahométans, juifs. Le rapport de Mgr Breynat donne 25 mahométans, 20 juifs et 30 païens blancs, mais le chiffre des Esquimaux païens n'est pas fixé.

Les *Statistiques* ne considèrent que les Missions dans le sens strict du mot.

Quant à la 2e Province des Etats-Unis, nous ne pouvons décider la question si toutes nos Missions parmi les **Mexicains** sont à compter ici. Un Père nous envoie ces chiffres : 2.067 catholiques dont 205 blancs... 117 baptêmes, dont 3 d'adultes.

6. ***Population non catholique*** : protestants et schismatiques. Le Vicariat de Grouard a environ 2.000 schismatiques.

7. ***Catholiques*** : du rite latin et des rites orientaux unis à Rome.

8. ***Catholiques blancs***. — Quelques rapports ne comptent pas le personnel missionnaire : Pères, Frères, Sœurs. Il est difficile d'y suppléer.

9. ***Catéchumènes***. — Ces chiffres subissent nécessairement beaucoup de variations.

10. }
11. } Personnel O. M. I. engagé dans les Missions. Pour le Ceylan il y a 92 Pères non européens.

12. ***Autres prêtres*** : clergé séculier, p. e. à Colombo 47 prêtres ceylanais. — Les Pères Dominicains tiennent occupé environ deux tiers de la superficie du Vicariat du Transvaal. Néanmoins la grande majorité des catholiques se trouve dans les centres desservis par les Oblats.

13 ***Autres Frères*** : Des Frères enseignants, p. e. trois Congrégations de Frères ceylanais.

14. ***Sœurs*** : sans faire distinction entre sœurs indigènes et d'autres.

15. ***Baptême d'adultes***, précédé d'un certain temps passé au catéchuménat.

16. ***Ecoles*** : comme, à l'exception de Ceylan, les écoles supérieures dans nos Missions, sont presque exclusivement confiées aux Frères enseignants et aux Sœurs, nous ne donnons que le chiffre global.

17. ***Hôpitaux et asiles*** — non pas les dispensaires, orphelinats, etc.